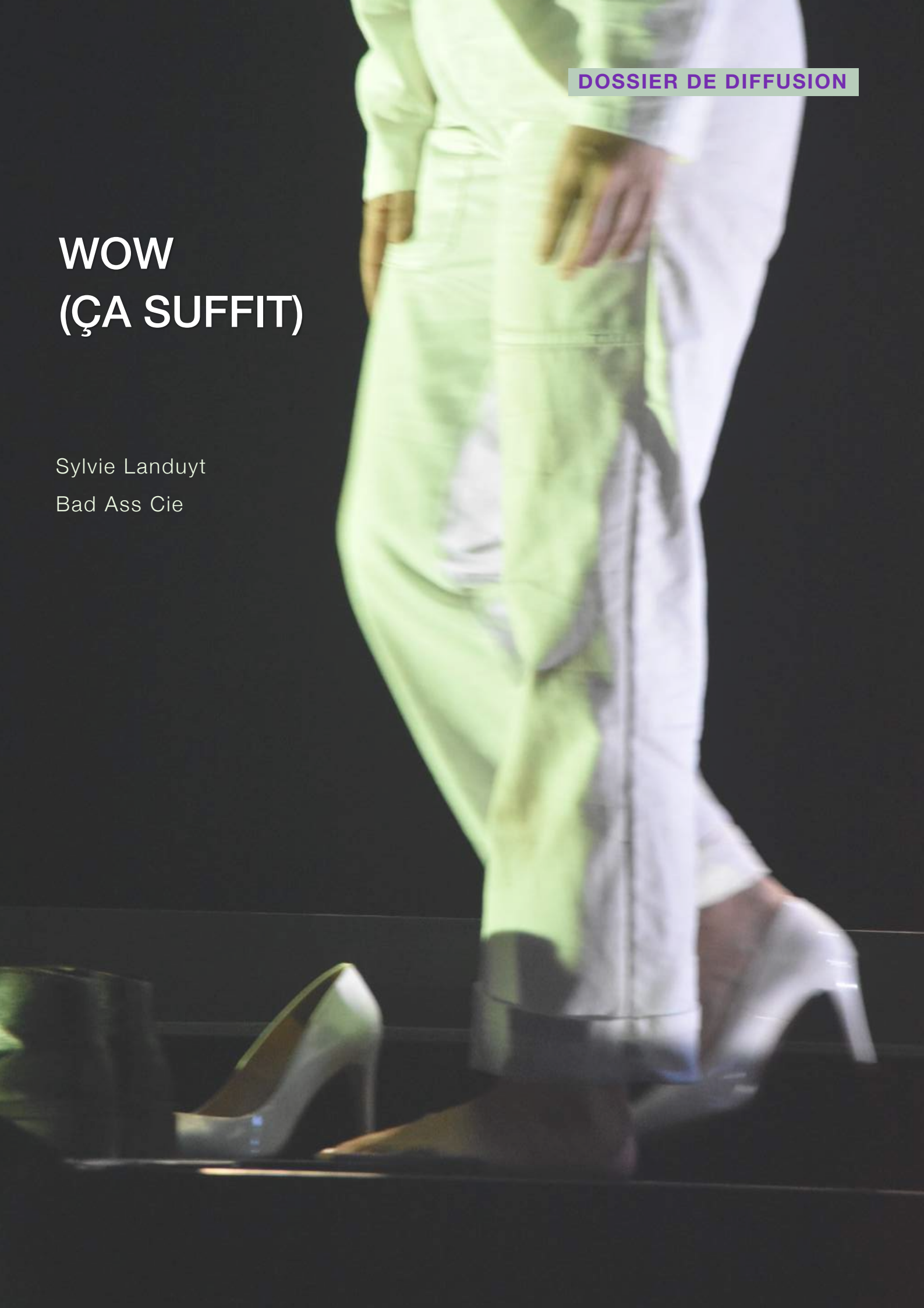


WOW (ÇA SUFFIT)

Sylvie Landuyt

Bad Ass Cie



note d'intention

Pour celles et ceux qui ont pu voir Elle(s), je pourrais leur dire que ce spectacle est dans la même lignée. Disons que c'est comme une suite sans pour autant l'être. Dans Elle(s), je m'interrogeais sur l'assignation imposée aux différents types de femme alors qu'ici, je veux connaître les avantages et peut-être les désavantages à grandir en tant que personne assignée homme à la naissance. Si ces deux spectacles se ressemblent, c'est par la place qu'ils laissent à la musique, au son. Nous pourrions dire qu'il s'agit d'une narration musicale comme pour moi, « L'histoire de Melody Nelson » de Gainsbourg est une narration musicale. Nous sommes trois sur le plateau. Chacun.e, avec son médium, fait avancer le récit. Un récit qui n'est pas tout à fait une fiction. Un récit qui n'est tout à fait le réel. Un récit marqué par ce que j'ai pu vivre enfant, par la résonance de cette violence au quotidien.

Mais je ne voulais pas parler de moi à la première personne, j'avais besoin de distance. Je voulais prendre le point de vue d'un petit garçon (assigné homme à la naissance) et qui assiste à tout cela sans rien pouvoir faire. Comment se construire lui, à son tour ? Est-ce plus simple pour un garçon que pour une fille ? C'est toujours ce que j'ai pensé. Je voulais déconstruire cette certitude émotionnelle. Certes le garçon a des avantages que je n'ai pas eus mais qu'en est-il de ses propres difficultés à affronter ?

Sur le plateau, rien que nous et nos instruments, trois praticables et nos voix, nos corps. Je voulais que l'on puisse monter tout cela très vite et jouer le plus possible, dans des endroits différents. Je veux accompagner le spectacle d'ateliers sur la masculinité toxique, s'interroger sur nos places, celles qu'on nous impose. C'est de tout cela que j'ai parlé à Maïa à qui j'ai très vite fait lire quelques pages, qui à son tour, m'a fait des propositions musicales. On a invité des musiciens à nous rejoindre et puis on a décidé que nous ne serons que trois. Ruggero, un homme cis genre hétérosexuel. Maïa, une personne queer. Et moi, qui me suis toujours interrogée et qui suis toujours restée du côté de la norme. Je dirais que je suis instable et que si j'aime beaucoup les hommes, je peux aussi les détester très fort. Avec argumentations mais aussi sans argument parfois. Juste parce que cela fait partie de mon histoire, l'image de l'homme violent. Et puis au contraire, sans argument précis, je mets souvent les femmes sur un piédestal. Pour moi, le fait d'être une femme suffit. Cela fait aussi partie de mon histoire.

Ce mode de fonctionnement, lié à l'émotionnel, lié à mon histoire, à beaucoup d'histoires finalement, cette éducation à laquelle nous n'échappons toujours pas. Quoique nous fassions nous sommes encore et toujours assigné.e.s à un rôle précis suivant notre genre. C'est cela que j'ai voulu interroger à travers mon histoire, la déconstruire pour trouver l'argumentation juste et commencer la discussion. Pas le débat, car le débat induit que quelqu'un.e gagne et que l'autre perde. Tous les trois, on s'est mis au travail lors de plusieurs résidences (Mars/Manège Maubeuge), et on a construit le texte, la musique, on a choisi des chansons des années '70 à 2000. Lors de tout ce cheminement, Ingrid Heiderscheidt est venue me voir à quelques reprises, Paul Pourveur m'a accompagnée à l'écriture et enfin Koen Augustijnen m'a aidée à finaliser la mise en scène. Tout cela sans hiérarchie aucune. C'est un vrai spectacle collectif et j'en suis très fière.

synopsis

Une actrice prend la peau d'un gamin qui traverse la vie à la recherche d'une voie juste dans la question du genre. De l'intime à l'universel, de la violence conjugale à celle de toute une société, WOW (ÇA SUFFIT!) dissèque au scalpel les grands clichés de la masculinité et part en quête de la complexité qui s'y cache.

La vie est-elle vraiment plus facile quand on est un homme ? Un seul en scène comme une catharsis rock'n'roll, où la brutalité du tempo du texte et des sons choisis nous ramènent à l'essence de la liberté. Dans cette histoire, le personnage d'une femme, d'une mère qui traverse les violences conjugales avec grâce, ensuite un jeune homme, le fils, l'héritier qui répond aux injonctions du père et répète, oui, cette façon d'appréhender le monde avec froideur. Et puis il y a la sœur qui voudrait échapper à cette violence. Principalement faite aux femmes.

Une histoire de famille qui avec chacun de ces personnages interroge nos codes d'éducation, la question de cette virilité, et de la masculinité toxique aussi. Est-ce qu'on peut décider d'être un homme différent que le modèle imposé par le père de la famille ? Et si la masculinité n'était pas question de genre mais de culture ?

« JE VAIS PARLER ET PERSONNE POUR ME COUPER LA PAROLE. »



équipe

écriture et jeu
Sylvie Landuyt

direction musicale
Maïa Blondeau

co-mise en scène
Sylvie Landuyt & Koen Augustijnen

musicien.ne.s
Ruggero Catania & Maïa Blondeau

conseil dramaturgique
Paul Pourveur

ingénieurs son
Eric Ronsse & Hubert Monroy (en alternance)

création lumière
Gregory Simon

régie générale en tournée
Inès Degives

costumes
Béatrice Pendisini

scénographie
Vincent Bresmal

assistanat à la création
Lauriane Jaouan

regard extérieur
Ingrid Heiderscheidt

photographe
Milla Cardinal

production

Bad Ass Compagnie

coproduction

KVS
Mars
Manège Maubeuge
L'Ancre
Ferme du Biéreau

Avec le soutien de la fédération Wallonie-Bruxelles

« ÊTRE UN GARÇON VOUS DONNE DES AVANTAGES C'EST CERTAIN. »



tournée

10.07.2021

Belgique – Mons

Théâtre Le Manège (sortie de résidence)

18.02.2021

Belgique – Louvain-la-Neuve

Ferme du Biéreau

15 > 16.03.2021

Belgique – Mons

Théâtre le Manège

20 > 25.05.2022

Belgique – Mons

Théâtre Le Manège – Festival iTAK

08.12.2022


France – Maubeuge

Théâtre Le Manège

saison 2022-2023

Belgique – Charleroi

Théâtre de l'Ancre (dates à confirmer)

A man in a dark shirt is playing a guitar on a stage. The background is a brick wall. The lighting is dim, with a green light source visible in the bottom right corner.

*« MON ONCLE ME DIT DE SURVEILLER LE BARBECUE
A MA SŒUR DE S'OCCUPER DE LA SALADE. »*

coût des représentations

en Belgique

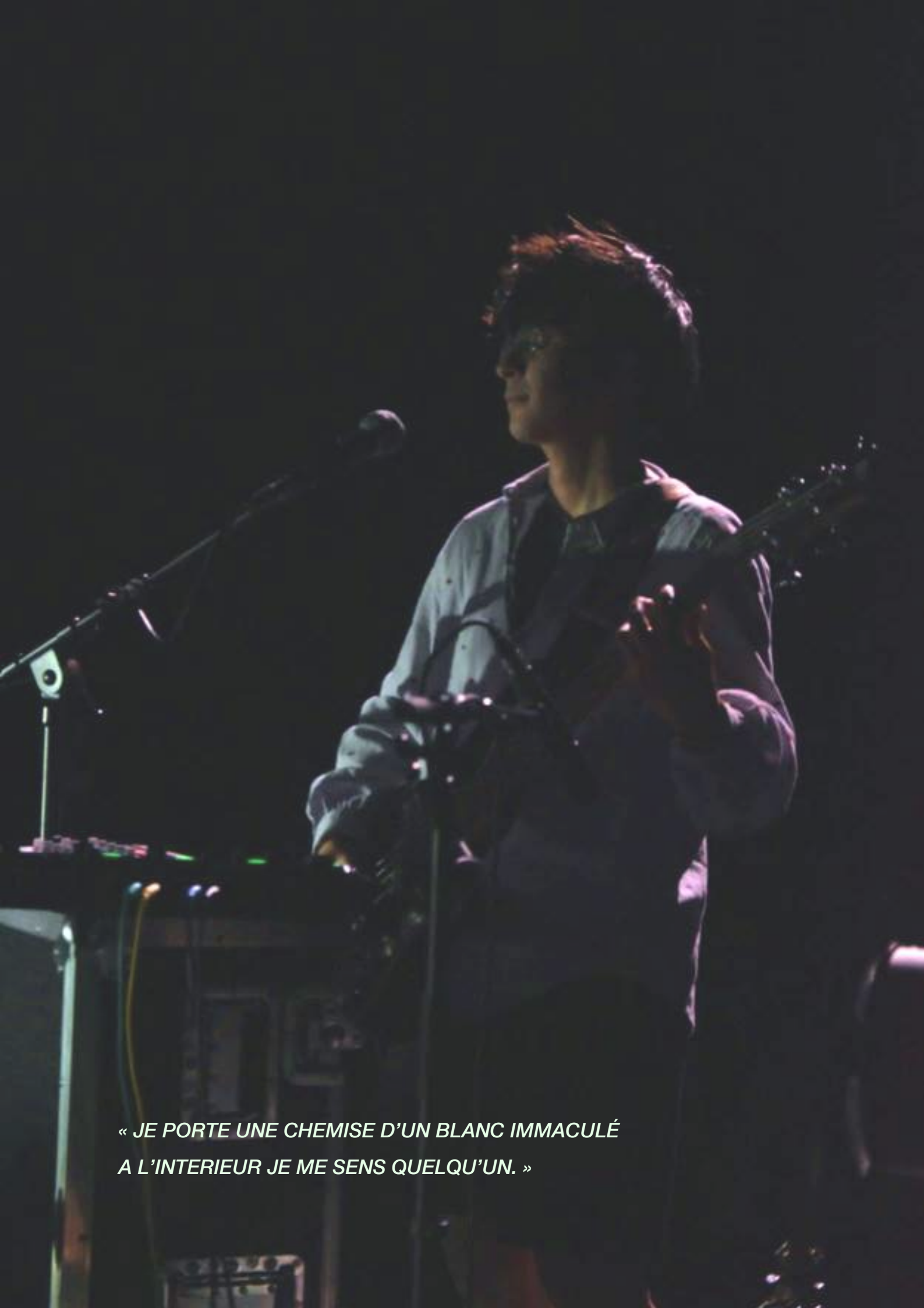
1^{ère} représentation : 2700€

2 représentations le même jour : 4000€

à l'étranger

1^{ère} représentation : 3700€

2 représentations le même jour : 5000€



*« JE PORTE UNE CHEMISE D'UN BLANC IMMACULÉ
A L'INTERIEUR JE ME SENS QUELQU'UN. »*

Sylvie Landuyt



Sylvie Landuyt est une créatrice de théâtre complète. Elle est autrice, actrice et metteuse en scène. 1^{er} prix au Conservatoire royal de Mons dans la classe de Frédéric Dussenne en 1997, Sylvie Landuyt a obtenu en 2000 le Prix du meilleur espoir féminin aux Prix de la Critique.

Elle fonde en juin 1999 la Bad Ass Cie, préoccupée par la prise en charge de la parole de populations en marge et par le travail avec les jeunes. Elle mènera ainsi, dans des formes théâtrales participatives, des ateliers au sein de différentes structures théâtrales ou maisons de quartier.

Parallèlement, Sylvie Landuyt poursuit son « vrai métier » d'actrice, travaillant avec M. Delaunoy, F. Dussenne, P. Sireuil, A. Delcampe, L. Wanson...

En 2003, elle glisse également vers l'écriture : elle crée Lou, une réécriture personnelle du célèbre Petit Chaperon rouge. Suivront de nombreuses mises en scène (Le sas, M. Azam, Fable citadine, L. Malghem, Split screen, collectif étudiants/déficients mentaux, Godelieve and clique, S. Landuyt/P. Pourveur), et enfin la mise en scène de ses propres textes (Don Juan Addiction/Elle(s) – monté au Rideau de Bruxelles, – Do you wanna play with me ? – coproduit par Mars et le KVS –, Greta T. – Dans le cadre d'un parcours d'artistes à Mons).

En 2015, elle reçoit le « Prix du meilleur auteur » au prix de la critique pour son texte Elle(s), édité aux éditions Lansman. À partir de 2008, elle enseigne au Conservatoire Royal de Mons/ARTS². Entre janvier 2015 et septembre 2021, elle y est directrice du département Théâtre. Dans la forme courte Greta T, elle a commencé l'exploration qu'elle poursuivra dans Wow (ça suffit !) : une écriture musicale accompagnée par Maïa Blondeau et Ruggero Catani

Maïa Blondeau



Entre la France et la Belgique, le Vietnam et la Corse, Maïa Blondeau tisse des fils avec toutes ses pratiques artistiques. Après ses quelques années de violon au Conservatoire de Nice, elle découvre l'instrument qui l'accompagne encore maintenant : le saxophone. En juin 2021, elle obtient son Master de Composition Musiques Appliquées et Interactives à Arts², une classe transdisciplinaire, à la croisée entre musique à l'image, musique pour le théâtre et la danse. Elle compose pour plusieurs compagnies de théâtre et de danse belge, française et suisse (Maya Bösch, Sylvie Landuyt, Pauline Brun...). Elle coécrit la musique de Lenny, un film court primé réalisé par Camille Béglin, et signe la musique de son dernier documentaire, produit et diffusé sur France3TV région. Sensible aux relations entre le son et l'image, elle développe une pratique plastique autour des dynamiques qu'entretiennent les deux médias. Elle est sélectionnée en 2018 par Transcultures dans le cadre des Émergences sonores et participe à de belles expositions collectives en Belgique et à l'étranger.

Ruggero Catania

Ruggero Catania est né à Turin, en Italie. Il est guitariste, producteur et compositeur indépendant. A 18 ans, il rejoint le groupe de reggae le plus connu d'Italie, Africa Unite. En 2001, il lance son groupe WAH Companion. En 2007, il fonde le label Lady Lovely Label et, peu après, le Lady Lovely Studio. En 2011, il quitte l'Italie pour la Belgique, et après une expérience à la basse dans le groupe garage-rock Driving Dead Girl, il devient guitariste de Romano Nervoso (2015-2020). Il a ensuite été curateur et compositeur de la musique du film documentaire "The Rossellinis" de Alessandro Rossellini présenté au Festival de Venise (2020). Il est coproducteur et multi-instrumentiste de Elisabetta Spada, anciennement connue sous le nom de Kiss & Drive. Il travaille en tant que compositeur et musicien de scène, sur les différents projets de théâtre de Sylvie Landuyt, notamment le spectacle primé « Elle(s) » (Avignon 2015). Il a joué et/ou supervisé la production artistique de plus de cinquante albums, joué plus de mille concerts en Europe avec différentes formations et il est enseigne la guitare et le Home Recording.



A person is seen from behind, standing on a stage. They are wearing a light-colored, long-sleeved shirt and dark pants. The person is illuminated by two bright spotlights from above, creating a dramatic, high-contrast scene. The background is dark, and the floor of the stage is visible at the bottom. The overall mood is contemplative and artistic.

*« JUSTE POUR UNE HEURE
SAVOIR COMMENT ÇA FAIT PORTER UNE CHEMISE BLANCHE. »*